MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 86 (1987), p. 367-397

Paule Posener-Kriéger

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1985-1986

Paule POSENER-KRIÉGER

§ 859. — La politique d'ouverture de l'IFAO en faveur des missions françaises ou étrangères a été poursuivie pour la raison évoquée dans le rapport de l'an dernier. L'IFAO a largement bénéficié de cette ouverture par les contacts qui ont pu être établis avec des personnes aux intérêts très divers. Des stagiaires de l'Ecole d'Architecture de Lyon ont, comme l'année dernière, collaboré à nos travaux de terrain à titre de vacataires, ainsi qu'un topographe informaticien et une jeune archéologue. Le très bon niveau technique de ces vacataires rend leur collaboration précieuse. On rappellera que les stages des architectes sont homologués par leur école, de sorte qu'en acquérant une expérience peu commune, ils ne perdent aucun temps dans leur cursus universitaire. Comme les années précédentes, les stagiaires ont été très satisfaits de leur séjour à l'IFAO et sur nos chantiers; nos fouilleurs ont largement bénéficié de l'aide que les stagiaires leur ont apportée tant sur le chantier qu'en atelier. Nous avons reçu cette année cinq architectes stagiaires (deux sur Gebel Zeit, deux à Balat, un à Kellia), un fouilleur ITA de la circonscription archéologique de Midi-Pyrénées à Balat, un topographe informaticien à Douch, qui a efficacement aidé Patrick Deleuze dans le relevé topographique du tell de Douch, une jeune étudiante en archéologie islamique à Istabl ʿAntar et, à titre de volontaire, à Kellia, une étudiante en archéologie copte.

M. Michel Wuttmann missionnaire et vacataire de l'IFAO, dont l'activité sur nos chantiers est au-dessus de tout éloge, a prêté sa collaboration à l'IFAO en restaurant objets et monuments et en participant aux fouilles.

M. Georges Soukiassian, missionnaire, a travaillé pratiquement toute l'année tant à l'IFAO que sur nos chantiers. Il devrait assurer la succession de M. Jean Jacquet atteint par l'âge de la retraite.

Le séminaire organisé par le CEDEJ et l'IFAO à l'initiative de M. Jean-Claude Vatin, directeur du CEDEJ, s'est poursuivi. Les réunions ont eu lieu, comme l'an dernier, chaque mardi dans la grande salle de la Bibliothèque de l'IFAO de 17 à 19 heures. Notre bibliothèque est donc devenue un lieu de rencontres privilégié pour des chercheurs de toute nationalité. Deux journées de colloque, les 17 et 18 avril, ont été organisées dans la

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

bibliothèque sur le thème du colloque de l'an passé (« D'un Orient l'autre ») autour du germaniste Jean Philippon.

Les techniciens de l'IFAO, et plus particulièrement les photographes et notre topographe, ont été mis à la disposition de diverses missions et de chercheurs égyptiens avec lesquels nous avons entamé une politique de collaboration.

Le topographe a initié le topographe de la mission de Tell el-Herr, qu'il avait lui-même recruté au cours de l'été, à la topographie archéologique; il a été requis pour un relevé impromptu à la grande pyramide de Giza pour une mission du M.A.F. La mission de Tanis a en outre profité des compétences de notre topographe, qui a encadré les deux topographes de cette mission. Notre céramologue a prêté son concours à la mission de MM. Picon et Empereur dans la région d'Alexandrie et en Moyenne Egypte; elle collabore au catalogue de la céramique du Musée Copte avec les conservateurs de ce musée. Enfin nos photographes ont travaillé pour la mission française de Saqqarah, pour la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, pour l'Inspecteur en chef de Saqqarah, et au Musée du Caire pour le vice-doyen de la faculté de tourisme, pour l'Institut Tchécoslovaque d'Egyptologie avec lequel travaille le directeur, en vue de la publication des archives du temple de Raneferef (à paraître dans un volume des *MIFAO* en collaboration avec Miroslav Verner).

En ce qui concerne les activités de chantiers, les anciens chantiers de l'IFAO Karnak-Nord, Deir el-Medineh, Dendara et Kellia ont été maintenus en activité, la campagne photographique de Kom Ombo a été retardée pour des raisons indépendantes de notre volonté. Les nouveaux chantiers de Balat, Douch, Istabl ʿAntar et Gebel Zeit ont été poursuivis.

A la suite de la visite de M. Bernard Vincent à l'IFAO, il a été convenu que le plan d'informatisation des archives, le choix du matériel et la nature des documents à informatiser feraient l'objet d'une mission d'un informaticien envoyé par le Ministère de l'Education Nationale.

§ 860. — *Travaux du Palais Mounira :* L'année écoulée depuis la dernière commission a vu la mise en œuvre et l'achèvement des travaux destinés à empêcher les eaux de la nappe suspendue d'envahir les sous-sols du Palais Mounira. Le mur d'enceinte souterrain, ancré dans les silts et les argiles, a été édifié entre le 8 juin 1985 et le 30 juillet de la même année. Ce mur en coulis de béton est de 50 cm d'épaisseur et de 4,50 à 5 m de profondeur; un drain circulaire a été placé autour du bâtiment, à l'intérieur de l'enceinte. La seconde tranche de travaux a été exécutée entre le 14 décembre et le 11 février. Les caves de l'IFAO ont été entièrement vidées; les antiquités ont été stockées dans les salles

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

possédant une chappe de bitume étanche. Les anciennes couches de bitume situées dans des zones envahies par les eaux ont été détruites; des drains ont été posés en carreau dans les sous-sols et une couche de béton, recouverte d'une couche de peinture anti-poussière, a été posée. Un puits recueille l'eau des drains et une pompe l'évacue lorsque le niveau de l'eau atteint une cote déterminée dans le puits. Le débit de la pompe est légèrement inférieur à 1 m^3 par heure. Ce système permet de maintenir la nappe d'eau suspendue à l'intérieur de l'enceinte à un niveau inférieur à celui des fondations du Palais Mounira. L'assèchement des murs des caves se fait rapidement et, sous réserve d'une panne de pompe (il est prévu d'installer une pompe de secours), on peut considérer que le bâtiment n'est plus en danger du fait du mauvais état des égouts du Caire.

Grâce à la générosité du Poste d'Expansion Economique de l'Ambassade de France, l'IFAO a été doté d'un standard téléphonique moderne. A l'occasion d'un changement d'implantation de ce Poste, son standard téléphonique vieux de deux ans a été changé et donné contre une somme symbolique à l'IFAO. Vingt-sept postes ont pu être installés dans la maison pour un prix très raisonnable, les fils et les appareils ayant été achetés par nos soins; seuls les branchements ont été exécutés par Alcatel au cours du mois d'Août. La maison étant en voie d'assèchement, il serait impérieux de modifier le réseau électrique dont les fils sont anciens et souvent de trop faible gabarit. Cette tranche de travaux est prévue dans un proche avenir. On notera que l'installation électrique du Palais Mounira est dépourvue de prise de terre. Le réseau électrique de l'imprimerie a été aussi jugé inadéquat par les ingénieurs venus l'examiner. Ces nouvelles installations devraient permettre, par la suite, un conditionnement d'air à la bibliothèque, dans les chambres des pensionnaires et dans les bureaux des techniciens.

Le jardin, bouleversé par les travaux, est en cours de réaménagement, grâce à la collaboration gracieuse de Messieurs Beaume et Feger, attachés agricoles de l'Ambassade de France, qui ont bien voulu établir avec le Directeur les plans du jardin. Huit camions de terre arable ont été donnés gracieusement par le Gouvernorat du Caire.

§ 861. — *Mission de Sauvegarde des Monuments du Caire Islamique :* Après une période d'incertitude, les six propositions de restauration soumises par M. Bernard Maury (architecte DGRST) et P. Arotcharen (VSNA) à l'Organisation des Antiquités Egyptiennes ont reçu l'approbation de cet organisme (il s'agit des Palais Yachbak, Alim Ak, des maisons Shabshiri, Sitt Wassila, Harawi et de la Qa'a Ghanamiyya). Le projet de restauration des trois derniers bâtiments a été retenu, le financement de l'opération étant à la charge du Service des Antiquités. Après avoir visité les demeures et posé quelques questions d'ordre général (relogement des occupants, remise en état des égouts de façon

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à éviter les débordements dans les maisons à restaurer, nettoyage des maisons encombrées d'ordures), il a été décidé de commencer par la maison Harawi. Trois rapports successifs ont été présentés au Service : état des lieux et descriptif des travaux à exécuter et calcul qualitatif des matériaux à mettre en œuvre, rapport métré, pièce par pièce, de l'ensemble de la demeure, et rapport comportant 23 plans détaillant salle par salle la nature des travaux et leur emplacement. Le 6 novembre 1985, une réunion tenue au Service des Antiquités décida de démarrer les travaux, qui devraient durer 18 mois, en janvier 1986. Un crédit de 150.000 L.E. a été alloué par l'Organisme des Antiquités Egyptiennes, qui demandait en outre que fussent remis des études et des estimatifs concernant les autres maisons et palais dont M. Maury avait proposé la restauration.

L'équipe est constituée par sept Egyptiens, dont un inspecteur, qui aident à des titres divers nos deux architectes.

Les travaux ont commencé effectivement le 1er février 1986 : évacuation des ordures qui encombraient les terrasses et les salles, échafaudage de la grande salle, consolidation des couches picturales du plafond de cette dernière (Pl. LXVI), dépose des placards pour restauration. Début mars, une équipe de tailleurs de pierre a commencé la réparation des murs. Dès le démarrage des travaux, MM. Maury et Arotcharen ont été présents quotidiennement sur le chantier. Les contacts des deux architectes avec le personnel de l'Organisation des Antiquités Egyptiennes sont excellents, ce dernier demandant aux premiers de distribuer les tâches et d'organiser le programme de travail.

Depuis le 15 mars 1986, MM. Maury et Arotcharen ont établi les plans et coupes de la maison Sitt Wassila jouxtant la maison Harawi, afin de remettre aux autorités égyptiennes un dossier complet. On signalera que M. Arotcharen (VSNA jusqu'au 15 avril 1986) sera prolongé sur ce chantier; un complément de son salaire de VSNA (payé par le M.E.N.) sera complété pendant 12 mois par une allocation du Ministère des Affaires Etrangères; il serait en effet dommageable que, peu après le démarrage du chantier, nous changions de VSNA. M. Ph. Guillemin, et nous lui en sommes reconnaissants, a donc consenti à cet arrangement.

FOUILLES ET CHANTIERS

§ 862. — *Balat* (Oasis de Dakhleh) : La maison de fouilles de l'IFAO a été ouverte du 25 décembre 1985 au 13 mars 1986. Le chantier était sous la direction de Georges Soukiassian.

a) *Aïn Aṣyl.* Les trois activités de la saison ont porté sur le relevé topographique, la fouille du bâtiment « d » et la fouille des ateliers de potiers.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Le relevé topographique de l'ensemble du site d'Aïn Aṣyl à l'échelle 1/500 par P. Deleuze a été poursuivi en 1986 sur les 10 hectares de la partie centre-ouest du site avec représentation du relief en courbes de niveau et mise en place des vestiges archéologiques visibles en surface.

— *La fouille du bâtiment « d » :*

En 1985, on avait mis au jour, une centaine de mètres au Sud de l'enceinte principale de la ville, une partie d'un bâtiment religieux comportant trois pièces allongées s'ouvrant sur une vaste pièce à dallage de grès. Une stèle en place portant la copie d'un décret de Pépi II en faveur du culte funéraire de trois gouverneurs de Dakhla avait fait penser que le bâtiment était peut-être la *ḥwt-K*3 désignée par le décret.

En 1986, la fouille a été étendue vers le Nord et vers l'Ouest pour mieux comprendre le plan du bâtiment et les éléments qui lui sont liés.

En fait, il existe deux bâtiments collés l'un à l'autre, de mêmes dimensions (13,5 × 8 m) et construits selon le même plan, désignés *d1* pour le bâtiment Est (construit le premier), et *d2* pour le bâtiment Ouest.

L'entrée principale, au Nord, est encadrée de deux colonnes dont il reste les bases en calcaire. Les colonnes, qui étaient en bois, ont brûlé ainsi que l'auvent qu'elles soutenaient. Les restes de charbon de bois en place et les traces d'incendie ont permis d'évaluer la hauteur des colonnes (environ 3,50 m; diamètre de la base : 0,50 m) (Pl. LXVII, A). Les portes à seuils de calcaire donnent sur une vaste pièce rectangulaire à dallage de grès dans le bâtiment *d1*, à sol d'argile, dans le bâtiment *d2*. Au Sud de cette pièce s'ouvrent trois pièces longues et étroites (3 à 4 m × 1,50 m). La pièce centrale est la chapelle proprement dite. Dans le bâtiment *d1*, au fond de la pièce, se trouve une niche avec un socle de calcaire dans lequel il y a deux mortaises d'encastrement. Dans le bâtiment *d2*, il reste l'arase d'un socle en brique (0,60 × 0,60 m). Dans les deux bâtiments, la pièce latérale Est semble être un couloir de circulation, et la pièce latérale Ouest un magasin.

A l'Ouest et au Sud se trouvent des dépendances des deux bâtiments. Au Sud, la fouille a porté sur une trop petite surface pour qu'on puisse connaître le plan complet des constructions. A l'Ouest au contraire, l'espace est limité par un épais mur d'enceinte. Une vaste pièce rectangulaire (5 × 3,60 m), qui communique avec le bâtiment *d2*, comportait une rangée de trous pour l'installation de grandes jarres. Il doit s'agir d'une pièce de service (réserve, lieu de préparation des offrandes?) liée au bâtiment *d2*.

Le matériel recueilli confirme la destination religieuse des deux bâtiments. Il s'agit surtout de céramique dont le groupement est semblable à celui qu'on observe dans les mastabas. Un fragment de stèle en calcaire porte quelques mots d'un texte en colonnes

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dont on peut voir qu'il s'agit d'un décret du même type que celui découvert en 1985. La fouille a également donné de nombreuses empreintes de sceaux.

L'observation de la stratigraphie et des constructions a permis de déterminer les grandes phases d'occupation :

- Avant la construction du bâtiment *d1*, le terrain ne comporte pas de construction. Il est occupé par une masse de rejets cendreux.
- Lors du changement de l'usage des lieux, le terrain a été nivelé, le mur d'enceinte Ouest a été construit, ainsi que le bâtiment *d1* (les dallages sont directement implantés sur la surface cendreuse et les murs de brique construits ensuite).
- Après un temps assez long, comme l'indique la montée des niveaux au Sud-Ouest de *d1*, construction du bâtiment *d2* qui est en fait inséré entre le bâtiment *d1* et des dépendances de celui-ci, qui sont à ce moment en partie arasées.
- Incendie de l'entrée monumentale de *d1* et *d2*.
- Reconstruction et reprise de l'occupation; *d1* et *d2* semblent conserver le même usage et on observe en *d2* plusieurs sols d'occupation postérieurs à l'incendie : ils indiquent une durée assez longue.

La construction des deux bâtiments date du règne de Pépi II, il est difficile d'évaluer leur durée d'utilisation, et de dater leur abandon. On remarquera qu'aucune construction postérieure n'a été faite sur leur emplacement.

— *La fouille des ateliers de potiers :*

Les fouilles des années précédentes avaient montré que les ateliers de potiers qui ont produit la majeure partie de la céramique d'Aïn Aṣyl se sont développés sur le même emplacement, sans doute depuis les origines de la ville. Un atelier particulièrement bien conservé (atelier « 2 ») fournissant un bon exemple de ce type d'installations, on a, en 1986, complété la fouille de cet ensemble vers l'Ouest.

Les quatre ateliers précédemment identifiés sont tous postérieurs à la construction du grand mur Sud. Etant donnée leur longue durée d'existence, la construction du mur n'appartient pas à la toute dernière phase de l'occupation d'Aïn Aṣyl. D'autre part, les trois mètres environ de couches inférieures, non entamées sur l'espace fouillé (épaisseur déduite d'un sondage fait en 1984 en un autre point), doivent contenir encore plusieurs ateliers, les plus anciens. Si l'on ajoute à cet entassement vertical les déplacements horizontaux déjà observés dans les niveaux supérieurs, l'hypothèse d'une durée de fonctionnement des ateliers, coextensive à celle de la ville elle-même, se confirme.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cette zone qui va du Sud de l'atelier 2 au mur d'enceinte est, aux niveaux fouillés, entièrement occupée par des fours. Ceux-ci s'entassent sur trois niveaux dont le fonctionnement est exclusif l'un de l'autre. On observe que les fours ont été périodiquement refaits par surélévation progressive, avec jusqu'à quatre constructions superposées sur le même plan de base (Pl. LXVII, B). L'étude de ces fours a apporté la connaissance d'éléments technologiques nouveaux, en particulier pour les supports de sole (rebord d'appui sur toute la circonférence du four) et l'architecture de la chambre de chauffe, cylindrique plutôt qu'évasée.

En même temps que la fouille, on a poursuivi l'étude de la céramique et du matériel en vue de la publication d'une monographie concernant les ateliers, courant 1987.

La fouille des ateliers de potiers a pu profiter de la présence de M. Daniel Schaad (ITA Midi-Pyrénées) venu à Balat en qualité de vacataire; M. Michel Wuttmann, Mlle Laure Pantalacci et M. Sidney Aufrère ont participé à la fouille du bâtiment. Mlle Pascale Ballet a travaillé sur la céramique de ces deux points de fouille et M. Jean-François Gout en a assuré la couverture photographique.

b) *Quila el-Dabba, Mastaba I :*

Cette partie des travaux du chantier de Balat a été conduite par M. Michel Valloggia (missionnaire); Mlles Pascale Ballet (céramologue), Annie Gasse (pensionnaire) et M. Christian Charignon (architecte stagiaire, vacataire) ont participé au chantier.

Les travaux de cette saison ont été circonscrits au complexe funéraire I/D avec une extension sur les sépultures secondaires situées au Nord de la cour du Mastaba I/A. Lors des travaux de l'an dernier, il était apparu que les appartements funéraires avaient été construits à ciel ouvert. Ce choix, qui n'a pas empêché l'effondrement des infrastructures, a limité l'étendue des travaux à la surface de creuse antique.

Dans un premier temps, l'extension horizontale des dégagements fit apparaître, dans la partie méridionale des superstructures, deux dispositifs symétriques par rapport à l'axe transversal du mastaba, qui appartenaient aux voies d'accès aux infrastructures. Bâtis contre l'intérieur des enceintes Est et Ouest, ces massifs quadrangulaires, appareillés en briques, attestent des modules identiques à ceux relevés sur la muraille orientale. Ces constructions étaient donc vraisemblablement liées à la dernière phase d'utilisation du mastaba (Mastaba I/D). Malheureusement, ces structures ont subi d'importants dommages résultant de l'effondrement du plateau central. En effet, seuls les murs fondés sur le gebel sont demeurés en place. L'ensemble de ces vestiges, dans leur état actuel, suggère toutefois leur appartenance à deux puits, éventuellement reliés en sous-sol par un passage Est-Ouest. La hauteur des affaissements (qui accuse plusieurs mètres) et l'orientation des murs,

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

après leur glissement, permettent de supposer que ces deux dispositifs surmontaient les infrastructures inhérentes au Mastaba I/D.

Parallèlement, la poursuite des déposes de remblais a confirmé les éléments stratigraphiques, relevés antérieurement. Deux nouveaux fragments calcaires appartenant à une statuette de personnage assis sont venus s'ajouter aux éléments recueillis l'an dernier. Deux sondages profonds furent entrepris. La fouille ménageant ainsi accès, l'évacuation des déblais et banquettes de sécurité s'est poursuivie jusqu'à l'altitude de 12,40 m (soit — 10,20 m au-dessous du niveau de sol) (Pl. LXVIII, A). A cette profondeur, les parois des sondages conservent des traces de creuse antique dans le gebel et de remplissage de sable compacté. Au sol, plusieurs blocs, grossièrement équarris, paraissent appartenir à l'alignement Nord-Ouest/Sud-Est d'une infrastructure. Parmi ces pierres, figure également un fragment de grès dressé sur une face et inscrit. La situation de ce petit éclat ne permet pas actuellement de déterminer s'il appartenait au décor de l'appartement funéraire ou à un simple remploi.

Cour Nord. Séparée par une voie d'accès desservant la cour Est du Mastaba I/D, l'esplanade septentrionale réunit un secteur de magasins, à l'Est, et un ensemble de sépultures secondaires, à l'Ouest.

Cette année, un dégagement systématique fut entrepris à partir de la porte Nord. Cette surface a révélé la présence d'une rangée de quatre tombes parallèles, orientées Nord-Sud, avec entrées au Sud.

Seule une sépulture a fait l'objet d'un dégagement complet. Construite à ciel ouvert, cette tombe comprend une descenderie interrompue par un mur de façade, dans lequel s'inscrit la porte d'accès au caveau. Ce dernier est constitué d'une pièce rectangulaire (dim. int. 2,20 × 1,00 m), couverte d'une voûte à tranches obliques (haut. de vide : 1,25 m), adossée à l'enceinte Nord du Mastaba I/A.

Le retrait du remblayage de la descenderie livra de nombreux bouchons d'argile crue, dont certains avaient conservé les empreintes de sceaux antiques. La tombe elle-même, hormis la rupture partielle de quelques arceaux de voûte, était parfaitement conservée.

Le dégagement de l'extrados, en surface, permit la découverte, contre le mur d'accès au caveau, d'une jarre ellipsoïde écrasée, sous laquelle avaient été déposés trois vases à parfum en albâtre.

La fouille de la sépulture livra, au sol du caveau, le squelette de son propriétaire, initialement couché dans un cercueil de bois, dont il ne subsistait que quelques traces pulvérulentes blanchâtres. Le défunt reposait sur le côté gauche, en position légèrement contractée, tête au Nord, tournée vers l'Est.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans l'angle Nord-Est de la chambre, les restes d'un coffret de bois (?) abritaient deux vases ovoïdes en albâtre. Un troisième récipient de même nature, éventuellement serré dans la même boîte, fut découvert, cassé au col et restauré dans l'antiquité, à la hauteur du thorax du mort. L'équipement de ce dernier comptait, en outre, un collier de perles en cornaline et faïence, un miroir en cuivre (Ø 15,7 cm) et une valve de coquillage, tous deux posés à proximité de ses hanches. Enfin, un lot de huit poteries, groupant quatre grandes jarres, trois vases coniques et une coupe, accompagnait cinq dépôts d'ossements d'animaux, eux-mêmes disposés dans l'entrée du caveau.

Les renseignements recueillis à l'issue des travaux de cette saison constituent un apport important pour la suite des fouilles du secteur. En effet, la profondeur des infrastructures localisées exige une approche soigneusement préparée sur le terrain, incluant la future préservation du site dégagé.

c) *Quila el-Dabba, Mastaba II :*

Mme Anne Gout (archiviste) a séjourné du 2 au 19 février 1986 sur le site; il ne s'agissait en effet pour elle que d'une campagne d'étude en vue de la publication du Mastaba II. Elle a travaillé sur les objets conservés dans les magasins de Balat et a organisé les études et les travaux des divers collaborateurs. Mlle Pascale Ballet a pu faire une étude typologique de la céramique; M. Khaled Zaza (dessinateur) a terminé les dessins d'objets et d'un grand nombre de vases pour la typologie de la céramique.

Mme Gout prépare activement le manuscrit de la publication du Mastaba II avec la collaboration de M. Patrick Deleuze qui a exécuté tous les relevés architecturaux au cours de la fouille. Quelques photographies complémentaires ont été prises par M. Jean-François Gout.

d) *Quila el-Dabba, Mastaba III :*

M. Georges Castel (architecte), à qui a été confiée la fouille du Mastaba III, a séjourné à Balat du 8 février au 11 mars. Il a pu profiter de la collaboration de M. François Charin (architecte stagiaire, vacataire).

Le terrain préparé pour la dépose des superstructures du Mastaba III a été fouillé dans ses parties Nord et Ouest où 11 tombes ont été fouillées puis remblayées. Il s'agit de six grandes tombes orientées Est-Ouest au Sud, trois tombes au Nord, également orientées Est-Ouest, et, au Nord-Est, trois petites tombes orientées Nord-Sud. Toutes les chapelles de ces tombes étant détruites, seuls les caveaux ont été étudiés. Les tombes sont contemporaines du mastaba de Khentika; les défunts étaient en majorité placés dans des sarcophages de bois stuqué dont le bois est détruit, mais les traces visibles; deux d'entre

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

eux étaient enroulés dans des nattes de roseaux. Les parures se limitent à des colliers de perles de faïence, un défunt avait un collier de perles d'os ou d'ivoire. Sur un des sarcophages, un nécessaire de toilette (miroir, rasoir, trois petits vases d'albâtre et un coquillage portant des traces de malachite) a été retrouvé. Quelques vases contenant des offrandes alimentaires étaient déposés près des défunts. Dans une des petites tombes, une coupelle contenait des simulacres d'offrandes en terre crue et dans une autre tombe ont été recueillies des galettes de terre crue déposées près des pieds du mort.

Dépose du Mastaba III : Le mur d'enceinte Ouest du mastaba, épais de 3,20 m, excepté à l'Ouest et au Sud de la chapelle où il atteint 4,60 m, a permis d'expliquer l'épaisseur du mur dans ce secteur. Celui-ci est en effet constitué de deux éléments assemblés; les phases de construction du mur Ouest ont pu être analysées.

A l'occasion de cette étude, certaines observations ont été faites :

- la tranchée de fondation n'est pas horizontale;
- le module des matériaux (briques et pierres) est variable;
- le mur de brique est moins épais dans sa partie Nord que dans sa partie Sud; en effet, la première assise de pierre présente à cet endroit un décrochement anormal vers l'Ouest, dû sans doute à une modification du plan de la chapelle;
- les blocs des assises ont des repères de construction et des marques de carriers.

Cette étude a permis de retrouver les anciennes dispositions du mur d'enceinte Ouest et de la chapelle, et d'analyser les techniques d'assemblage de matériaux différents (pierre et brique).

Les murs d'enceinte Nord et Ouest ont été reconstruits à l'Ouest du mastaba sur l'aire prévue à cet effet. Cinquante cinq blocs de calcaire provenant du mur de la chapelle ont été replacés dans leur position initiale et le mur en brique crue a été reconstruit sur 1,50 m de haut avec de nouvelles briques faites sur le modèle des anciennes. Un vide de 1,50 m a été prévu à l'intérieur du mur pour servir de magasin (Pl. LXVIII, B).

Jean-François Gout a assuré la couverture photographique des travaux et les prises de vue des objets.

Les inspecteurs Saïd Yamani et Magdi Hussein ont représenté l'Organisation des Antiquités Egyptiennes sur le site au cours de l'ensemble de la campagne et se sont montrés très coopératifs et amicaux.

§ 863. — *Deir el-Medineh :* La maison de Deir el-Medineh a été ouverte du 2 novembre au 15 décembre 1985, M. Jean-Pierre Corteggiani étant chef de chantier. L'activité de

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la mission a porté d'une part sur la restauration de la chapelle d'Amenmosé (tombe 9) assurée par M. Wuttmann ainsi que du caveau d'Imenemipet (n° 265) et sur la copie des textes de la tombe d'Imenemipet d'autre part.

Restauration de la tombe 9 : La première couche d'enduit a été achevée puis recouverte d'un mortier mince teinté d'une couleur proche de la patine naturelle du calcaire local. La porte métallique a été repeinte; la dalle de couverture a été masquée par des éclats de calcaire. A l'intérieur de la chapelle, des raccords ont été mis en place ainsi que deux blocs du linteau. La pose du mortier teinté sur la partie restaurée de la façade a pris plus de temps que prévu : la pose du faux plafond et des derniers raccords de blocs décorés à l'intérieur de la chapelle ont dû être différés jusqu'à la saison prochaine. La chapelle de la tombe 9 et les deux chapelles voisines qui l'encadrent ont été relevées par Ch. Braun et P. Deleuze; ces chapelles, qui ont fait l'objet de brefs rapports, doivent être republiées par J.-P. Corteggiani.

Restauration de la tombe 265 : Les lacunes du mur Sud du premier caveau ont été comblées par un mur de briques crues au module antique et recouvert de mouna. Un second enduit doit être posé l'an prochain. Un morceau d'enduit peint, retrouvé dans un magasin, a été mis en place dans la paroi Sud.

A. Lecler a photographié des échantillons des oushebtis trouvés l'an dernier et a fait plusieurs prises de vues de l'avancement des travaux de restauration.

J.-P. Corteggiani a travaillé sur les textes de la tombe 265 et déterminé pour M. Wuttmann l'emplacement des blocs tombés dans la tombe 9.

Etude en vue de l'implantation d'un musée de site : P. Deleuze et Ch. Braun ont exécuté le relevé du cirque Nord, premier site retenu pour l'implantation du musée. Il s'est avéré que cet endroit n'était pas le plus souhaitable pour la construction d'un bâtiment en raison de la difficulté d'accès lors des travaux de construction et que l'aménagement des voies pour les groupes de touristes risquait d'endommager l'intégrité du site. Le débouché du petit wadi au Sud-Est de l'enceinte du village paraît plus approprié à la construction d'un bâtiment, enterré autant que possible, pour ne pas défigurer le site. Cet emplacement serait à la fois proche des tombes ouvertes au public et de l'arrêt des cars. Il aura le désavantage de ne pas permettre une vue panoramique sur l'ensemble du village et de la nécropole et les échappées sur le Ramesseum et Medinet Habou qu'offrait l'emplacement du cirque Nord.

Lors du séjour du Directeur à Deir el-Medineh tous les magasins du site ont été visités systématiquement, grâce à l'obligeance du Dr Mohamed Nasr, afin de dresser une liste des antiquités en état d'être exposées. La grande tombe 33 de l'Assasif (qui est une réserve du Service) a pu être visitée dans la même perspective. Lors des travaux délicats dans la

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tombe 9, certains ouvriers inemployés ont été occupés à des travaux de réfection et d'entretien sur le site (murets écroulés et réfections dans la maison de fouille) etc.

La mission de Deir el-Medineh a été aidée par l'Inspecteur du Service, Mohamed Ibrahim.

§ 864. — *Denderah :* Mme Sylvie Colin-Cauville s'est rendue à Denderah le 1/03/86 et y a travaillé jusqu'au 12/04/86 à la mise au point des épreuves de *Dendara IX*. M. Bernard Lenthéric l'y a rejointe. En compagnie du Directeur, les dessins de M. Lenthéric ont été examinés pour faire le point de l'avancement des travaux. Tous les dessins destinés à la publication du tome X sont achevés; Mme Cauville a procédé à la vérification de tous les dessins préparés et a proposé un programme photographique destiné à l'illustration du tome X. Les épreuves corrigées du tome IX, dont les planches ont été livrées il y a deux ans déjà par la SISA, ont été remises à M. Rinaldo Gori qui fait exécuter les corrections.

L'Inspecteur du Service était M. Mohamed al-Dawy Barbary.

§ 865. — *Douch* (Oasis de Khargeh) : Le site de Douch a été ouvert du 10/11/85 au 15/12/86 sous la direction de M. Michel Reddé (missionnaire). La fouille a porté sur plusieurs points du site.

a) *Le fort :* Le chantier a fonctionné pendant trois semaines. Le sondage entrepris a permis d'atteindre le sol vierge à 4,40 m sous le niveau actuel, ce qui représente l'espace nécessaire pour deux étages (Pl. LXIX, A). Ce sondage a montré que le fort était constitué en son centre, comme à la périphérie, d'un réseau dense de constructions enchevêtrées. Compte tenu du lieu d'implantation du sondage, il paraît désormais exclu qu'il existe au centre du fort un grand monument enterré; il n'existe pas non plus d'espace central dégagé (cour ou puits de lumière important). Il est désormais évident que la forteresse entière, y compris ses étages inférieurs, a été occupée au Bas Empire, comme le montrent les traces de reconstructions de l'étage inférieur. Il ne faut pas s'attendre à y trouver de matériel très ancien. L'essentiel du matériel découvert est constitué d'ostraca, essentiellement des ordres de paiement datés paléographiquement des IV^{e}/V^{e} siècles. La céramique, de fabrication locale, est tardive.

b) *La ville :* Le chantier a été ouvert pendant toute la durée de la mission. L'acquis principal a été la découverte d'un îlot occupé par une maison à péristyle située en bordure d'une grande voie Nord-Sud menant vers la porte de Trajan, certainement la plus méridionale du monde antique (Pl. LXIX, B). Ceci témoigne d'une romanisation des mœurs

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

plus grande que l'on ne pouvait s'y attendre. La taille même de la maison contraste avec le type d'habitat jusqu'ici reconnu dans la forteresse et dans la cour du temple. Ce péristyle, comportait 11 colonnes aux fûts de briques crues épannelées enduites et peintes; la fouille a livré des enduits peints dont deux arcatures de briques crues qui laissent penser que les colonnes étaient surmontées d'arcs; on a remarqué que l'espacement des colonnes était irrégulier. Ce péristyle constitue une reconstruction de la maison, peut-être un agrandissement. On peut donc déterminer trois phases d'occupation : des structures antérieures, la phase du péristyle, puis une phase de division des pièces lorsque la maison était partiellement en ruines. Pour l'instant il semble que la phase du péristyle soit à dater du Bas-Empire. On remarque que la romanisation des mœurs ne va pas jusqu'à l'adoption d'un péristyle doté de pièces de réception situées autour de la cour.

Parallèlement au chantier principal, divers sondages ont été entrepris. Dépotoir de potier situé au Nord du tell : Le four n'a pas été localisé, en revanche un puits a été découvert. Celui-ci, situé en pleine ville, traverse vraisemblablement les couches profondes du tell. Le sondage montre l'existence d'un quartier industriel en pleine ville et la présence d'un système d'alimentation en eau. Derrière le fort, deux sondages ont été implantés sur l'emplacement de dépotoirs; ils ont livré un matériel relativement peu abondant.

La fouille du fort et de la ville a livré un matériel épigraphique et céramologique important. Mlle Hélène Cuvigny s'est consacrée à l'étude des ostraca (une cinquantaine). Mlle Pascale Ballet a entrepris la classification de la céramique, à 90 % d'origine locale. Un levé topographique général a été entrepris par MM. Patrick Deleuze et Ch. Braun (topographe géomètre expert, vacataire). Le plan au 1/500 sera dressé par P. Deleuze à partir du report informatisé des mesures prises. Les relevés d'architecture ont été confiés à Mme Anca Lemaire (missionnaire) qui a commencé le relevé des structures de la forteresse; Mme Lemaire, grâce au matériel qui lui a été obligeamment prêté par le Centre Franco-Egyptien de Karnak et à ses grandes compétences, a pu dresser le plan masse du monument. Il lui reste à préciser les détails et à effectuer les coupes et élévations des structures.

Le matériel inscrit se répartit ainsi : sondage de la forteresse, 32 ostraca grecs et 5 tablettes, 1 ostracon démotique, 9 lots de petits fragments de papyrus. Dégagement de la maison à péristyle : 28 ostraca grecs, un ostracon copte. Sondage du dépotoir de potier : 3 ostraca grecs, 1 ostracon démotique, 1 ostracon gréco-démotique. Hélène Cuvigny suggère, étant donné l'homogénéité de la documentation recueillie dans le fort, qui est datée des IV^{e}/V^{e} siècles, que l'ostracon démotique recueilli dans le sondage pourrait provenir d'une voûte effondrée. Un rapport très précis sur tout le matériel inscrit a été

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

remis aux archives de l'IFAO et a servi de canevas à la communication écrite par H. Cuvigny pour être lue au Congrès de Papyrologie d'Athènes.

— Nécropole de Douch : Sur la nécropole, Mme Françoise Dunand, le Dr Lichtenberg et M. Nessim Henein se sont consacrés à mettre au point le descriptif des tombes 24 à 72; l'inventaire du mobilier des tombes 1 à 72 a été effectué par Mme Dunand tandis que N. Henein complétait et revoyait les plans et les coupes des tombes. Grâce au nouvel appareil de radiographie envoyé par le Dr Lichtenberg (et parvenu cette fois sans encombre sur le site), vingt-huit momies ont pu être radiographiées dont vingt-cinq momies complètes qui ont été entièrement examinées. Ceci porte à quarante le nombre des momies de Douch ayant profité de ce traitement. Mme Dunand envisage une publication prochaine de la partie fouillée de la nécropole et souhaiterait une reprise des fouilles dans ce secteur de Douch.

MM. Pierre-Henry Laferrière et Khaled Zaza, dessinateurs, ont prêté leur concours à cette mission dont M. Alain Lecler a assuré la couverture photographique. L'inspecteur du Service des Antiquités était M. Hassan Fathy Katab de l'inspectorat de Khargeh dont la courtoisie et l'obligeance ont été vivement appréciées par les membres de la mission.

§ 866. — *El-Qal'a :* Un complément de prises de vues étant nécessaire à la publication du petit temple d'El-Qal'a, Jean-François Gout a passé une semaine (du 9 au 15 avril) à photographier de nuit la salle des étoffes de ce petit sanctuaire. L'autorisation de photographier de nuit a été obtenue grâce à la bienveillante intervention des Drs Ahmed Kadry et Gamal Mokhtar.

§ 867. — *Gebel Zeit :* La dernière campagne au Gebel Zeit a eu lieu du 1er novembre au 15 décembre 1985. Comme les années précédentes, elle a été financée par la Compagnie Française des Pétroles. La base TOTAL de Ras Gharib a fourni à la mission un soutien logistique en apportant l'eau à la mission ainsi que la nourriture des fouilleurs.

Sur le site I, les déblais ont été enlevés sous le sanctuaire du Nouvel Empire qui recouvrait des installations plus anciennes. Au Sud-Ouest, une plateforme et un abri rupestre constituaient le sanctuaire primitif; la plateforme rectangulaire est de 4 m sur 3; son sol n'est pas très régulier et est limité, du côté du wadi, par un alignement de blocs de calcaire (Pl. LXX, A). L'abri rupestre situé au Sud-Est de la plateforme est une cavité rocheuse triangulaire longue de 2 m et large de 1,50 m, assez basse de plafond (1,20 m). Son ouverture était en partie fermée par un mur de pierre sèche dont une assise est restée en place. Au niveau du sol aucun objet n'a été retrouvé; tous les objets antérieurs au sanctuaire du Nouvel Empire ont été trouvés en contrebas de cette plateforme.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au Nord-Est et au Nord-Ouest du sanctuaire primitif s'étendait un vaste réseau de mines, rendu quasi inaccessible au Nouvel Empire par l'accumulation des déblais et la construction du sanctuaire du Nouvel Empire. Ces galeries n'ont été qu'en partie explorées, compte tenu des difficultés dues au manque d'air et de lumière, et de l'obstruction de certaines galeries. Cent mètres linéaires de galeries ont cependant été étudiés, trois entrées principales sont situées au niveau du sanctuaire primitif et sont presque verticales; on y trouve des prises dans la roche pour faciliter l'accès et l'évacuation des déblais et du minerai (tenons en saillie et cavités pour poser les pieds et les mains). De petites plateformes circulaires, situées en retrait des passages, étaient destinées à entreposer outils et matériel. Les galeries comprennent des boyaux et des étranglements ou des salles spacieuses mais basses de plafond (70 cm à 1,20 m). Des prises d'air et de lumière ont été aménagées ainsi que des paliers de manœuvre. On doit noter que les déblais contiennent du charbon de bois et des cendres. De nombreuses traces d'outil indiquent l'utilisation de burins de cuivre.

Les objets recueillis sous le sanctuaire du Nouvel Empire et ceux entraînés dans les entrées de la mine comprennent cinq fragments de stèles dont une représente Hathor et mentionne Maat. Des figurines de terre cuite à coiffure tripartite, à tresses multiples, ou portant un enfant, une figure féminine en calcaire, des figurines de babouin ithyphallique en terre cuite, une tête de vache portant le disque entre les cornes, un cobra dressé en bois (Pl. LXXI, B) qui semble avoir appartenu à une frise de naos, des figurines féminines enveloppées d'étoffes et parées de bijoux. De multiples amulettes, des perles (dont une au nom d'Amenemhat III) et des scarabées, ont été recueillis.

A 200 mètres du sanctuaire au Nord-Ouest, dans une petite gorge qui traverse la barre rocheuse (Pl. LXX, B), sept mines en forme de poches circulaires ont été ouvertes par les anciens Egyptiens; deux d'entre elles ont été aménagées en tombe. L'une d'entre elles contenait, outre un bâti de pierre grossièrement aménagé, les ossements d'un homme d'âge moyen et quelques pauvres offrandes (graines, roseaux, coquillages, simulacre de vase en calcite, perle en œuf d'autruche, fragment de vase type « Pan-Grave »). La tombe pourrait dater de la Seconde Période Intermédiaire ou du début du Nouvel Empire.

Sur le site II, un petit sanctuaire se rattachant à la grande mine explorée l'an dernier, a été fouillé : il est construit sur une terrasse de déblais et se présente comme un demi-cercle de pierre adossé à la falaise. Les objets étaient dispersés à la surface du sol; quelques-uns avaient été entraînés à l'intérieur de la mine : un naos en grès, une stèle de calcaire très érodée, une stèle au nom d'un policier Sebekhotep, aimé d'Hathor, une stèle au nom d'un certain Ipy, des vases rouges et noirs de type Tell el-Yahoudieh, des coquillages et des perles. L'utilisation de ce sanctuaire a été brève et serait à dater de la Seconde Période Intermédiaire.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au sommet d'une terrasse de déblais, un enclos qui jouxtait deux tumuli a été fouillé; les tumuli sont des constructions coniques (Pl. LXX, C) de pierres sèches, remplis de déblais de mines, mais ne contiennent rien d'autre; leur sens demeure mystérieux. Devant eux, le cercle de pierres contenait une stèle et sa base, encadrée de deux figures de faucon assez endommagées, les débris d'un naos (?), un vase en terre cuite noire de type Tell el-Yahoudieh, des coquillages et des perles. Tumuli et cercle de pierre ont été édifiés sur un lit de cendres. Le cercle de pierre serait à dater comme les tumuli de la Seconde Période Intermédiaire. Une mine aménagée en habitat temporaire a été explorée. Dans une autre mine a été découverte la sépulture d'un homme accompagné de son chien; près du cadavre de l'homme, un cylindre-sceau décoré de scènes de chasse a été retrouvé (Pl. LXXI, C).

Comme les années précédentes, la mission a été dirigée par Georges Castel, accompagné de G. Soukiassian et J.-F. Gout; MM. David Leyval et Pierre Levy (architectes stagiaires, vacataires) ont prêté leur concours à cette mission.

Patrick Deleuze a raccordé le site I au site II, positionné une dizaine de mines sur le plan du site II et fait le relevé au 1/500 et au 1/800 des tombes du site I. Le plan topographique du site I au 1/1000 a été encré. La mission était accompagnée des inspecteurs Mohamed el-Dawy Barbary et Hussein el-Afiouny.

§ 868. — *Istabl ʿAntar :* Les fouilles se sont déroulées du 17 février au 10 avril 1986. Mmes Sylvie Denoix (pensionnaire) et Sophie Björnesjö, M. Michel Tuscherer (pensionnaire) et Mlle Valérie Girié (vacataire) ont participé au chantier conduit par M. Roland-Pierre Gayraud.

La concession de l'IFAO à Istabl ʿAntar est à présent cernée par les constructions qui se multiplient sur le plateau. L'essentiel du secteur a pu cependant être sauvegardé grâce à l'énergie de notre ghafir, à l'exception d'une zone située à l'Est, dans laquelle se trouve une portion d'un aqueduc.

La stratégie a donc été d'aller au plus pressé et de fouiller la zone la plus menacée. M. R.-P. Gayraud a décidé d'étudier l'ensemble de l'aqueduc encore visible. Trois centres d'intérêt ont retenu les fouilleurs : un habitat ancien antérieur au VIII^{e} siècle, l'aqueduc qui date sans doute du IX^{e} siècle et une nécropole fatimide. Le Kôm fouillé l'an dernier n'étant pas directement menacé a été provisoirement abandonné ainsi que la zone du bassin de pisciculture découvert au cours de la dernière campagne.

Un grand sondage accolé au mur de l'aqueduc et complété par deux tranchées a permis de faire un relevé stratigraphique. L'évolution chronologique du sondage se décompose ainsi : accumulation de couches depuis le VII^{e} siècle; construction de l'aqueduc au

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IX^e siècle, aménagement d'une sépulture sur le terrain dès le X^e siècle (caveau contenant six squelettes), puis accumulation de couches fatimides de caractère funéraire, avec bassin quadrilobé et enfin construction d'un habitat précaire, puis destruction de l'édifice funéraire à la fin du XII^e siècle début du XIII^e siècle (Pl. LXXII, A).

Une des tranchées concernait un segment de l'aqueduc différent de celui du sondage (Pl. LXXII, B). L'aqueduc change d'orientation et on remarque que sa construction a été faite par implantation d'un mur de briques cuites paré d'un blocage de pierre et de mortier coulé depuis le haut de la tranchée, dispositif comparable à celui de l'aqueduc d'Ibn Tulun. L'aqueduc recouvre des constructions antérieures très nombreuses dont le dernier état est antérieur à la seconde moitié du VII^e siècle. Huit niveaux différents ont été distingués. La partie Est de la tranchée, plus complexe, se présentait comme une succession de sols de terre battue; les sols ont été dégagés les uns après les autres. Les couches n'ont pas été entièrement fouillées jusqu'au rocher. Les différents sols ont livré des lignes d'amphores implantées dans le terrain, des foyers et, dans la partie Nord, un amoncellement de jarres et d'amphores. Les tranchées n'avaient pour but que d'étudier l'implantation de l'aqueduc et ne permettent pas une bonne compréhension de l'habitat.

Les conclusions des travaux peuvent permettre de fixer un cadre chronologique. A l'époque de la Conquête (ou postérieurement), un habitat très dense s'étendait sur tout le plateau (sur la partie occidentale du plateau une présence est attestée dès l'Epoque Romaine). Cet habitat est détruit dès le milieu du VII^e siècle. Au cours du IX^e siècle, l'aqueduc est construit sans lien avec l'habitat préexistant. A la période fatimide, cet ouvrage est détruit et une nécropole est installée, probablement dès les premiers Califes. Au XI^e siècle, cette nécropole est détruite et l'endroit reste désert jusqu'à l'installation des moulins de Bonaparte et Mohamed Ali au siècle dernier, sans qu'il y ait à cette époque d'installation urbaine, et ceci jusqu'à l'occupation sauvage moderne.

L'existence de bâtiments funéraires luxueux avec bassins et carrelage, bâtiments habités par le personnel d'entretien des tombes ou la famille des défunts, a été confirmée. La sinuosité du parcours de l'aqueduc est due soit à une cause technique (assurer une plus grande rigidité de l'ouvrage), soit à une cause urbaine (éviter des secteurs bâtis encore en activité, les maisons coupées par l'aqueduc ayant été expropriées, et dans ces conditions l'hypothèse de l'abandon du site au VIII^e siècle serait à revoir). Ce dernier point est le plus intéressant à étudier au niveau de la seconde tranchée où un vaste terrain devrait permettre une fouille extensive.

Le matériel archéologique a été nettement moins diversifié et moins riche que celui trouvé au cours de la fouille du Kôm exploré l'an dernier. En revanche 169 monnaies, en général bien conservées et parfaitement localisées en stratigraphie, ont été trouvées.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ceci devrait permettre, après identification des monnaies, de préciser la chronologie du site d'autant que la plupart d'entre elles proviennent des niveaux les plus anciens.

Une maison pour les ouvriers a été construite à frais modiques avec des matériaux de récupération, des portes et fenêtres existant dans les caves de l'IFAO; ceci avait essentiellement pour but de protéger nos ouvriers contre l'agressivité des habitants du plateau, qui voient avec colère une zone habitable bloquée par les activités archéologiques.

§ 869. — *Karnak-Nord :* Jean et Helen Jacquet ont séjourné à Karnak-Nord du 10 novembre 1985 au 20 avril 1986. Ce séjour a été consacré à la poursuite de la publication du Trésor de Thoutmosis I^er^. La publication des blocs du trésor, faite par Mme Jacquet, est achevée, ainsi que le montage des dessins. Ceux-ci ont été réduits au clichage par les ateliers de l'imprimerie, au cours de l'été, et la maquette des planches sera montée par Mme Jacquet elle-même, épargnant ainsi à M. Gori un travail long et compliqué. Le manuscrit de Mme Jacquet (*Karnak-Nord VI*) a été remis au Directeur en avril 1986. Ce travail très considérable permet de mettre en évidence quelques constatations intéressantes qui échapperaient à notre connaissance si Mme Jacquet ne s'était livrée à un long et patient travail sur les blocs provenant du trésor :

Le texte principal portait une date dans la saison *Akhet*. La forme de l'introduction du texte est semblable à celle employée par Sesostris I^er^ et par Thoutmosis III dans leurs inscriptions du Couloir de la Jeunesse, à Karnak. Le texte concerne en général les cérémonies qui se sont déroulées autour de l'apparition des noms du roi sur l'arbre *Iched*. Ce texte appartenait indubitablement à la décoration originale du mur par Thoutmosis I^er^, mais il est probable que des parties importantes ont été remaniées par Hatchepsout dans le but de s'associer à son père dans ces cérémonies. Ce travail de remaniement a été très soigneusement fait. Il est reconnaissable presque uniquement par l'aspect aplati des hiéroglyphes. A l'époque de Thoutmosis III, les mentions de la reine ont de nouveau été effacées, laissant des traces surtout aux endroits où les pronoms au féminin ont été remplacés par des pronoms masculins.

L'étude des fragments d'architraves en grès a apporté des informations sur la séquence des opérations relatives à la pose et à la décoration de ces éléments architecturaux. On a pu constater que toutes les architraves, celles de la cour aussi bien que celles du péristyle autour du sanctuaire, portaient des inscriptions en creux, peintes en bleu sur leurs deux faces verticales. Le dessous des architraves était dépourvu de décoration.

Une partie de ces architraves a été réutilisée dans un des édifices en briques de l'époque ramesside qui couvrait la moitié Nord du Trésor après son démantèlement. La décoration originale fut alors ravalée, réduisant la hauteur des blocs qui étaient ensuite regravés

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans un style moins soigné. Les hiéroglyphes des nouvelles inscriptions étaient également en creux, mais peints en jaune.

Une paléographie des signes hiéroglyphiques en relief et en creux comportant environ 160 signes a été établie.

M. Jean Jacquet a pu affiner la chronologie des installations tardives sur le site. Le manuscrit de Jean Jacquet est, lui aussi, pratiquement achevé et a été présenté au Directeur pour lecture. Comme *Karnak-Nord V,* l'ouvrage est d'une clarté remarquable. Il ressort de cette étude, menée parallèlement à celle des objets recueillis au cours de la fouille, que le développement du site montre une grande disparité d'un point à l'autre de la fouille. Une partie de la publication a pour objet l'étude technique d'éléments particuliers, tels que puits, citernes, plantations d'arbres, renforcement des murs de briques au moyen de chaînages de bois, silos à grains, travail des chaufourniers romains, etc., sujets qui sont rarement traités dans les rapports de fouilles et sur lesquels une abondante documentation a été recueillie.

Deux chapitres restent à rédiger; l'établissement des synopses et le dessin final de toutes les planches au trait restent à faire. Dans l'état d'avancement de cette publication, Jean Jacquet envisage une reprise des travaux de terrain sur la zone Est du site où les niveaux de II^e^ Période Intermédiaire et du Moyen Empire seront rapidement atteints.

Patrick Deleuze a exécuté le levé topographique du site à l'intérieur de l'enceinte de Montou. Ce plan apporte des corrections et des précisions précieuses au plan publié par Clément Robichon dans *Karnak-Nord III,* en particulier sur l'orientation des monuments. Le travail de P. Deleuze, entrepris l'an dernier, doit conduire à la publication du plan topographique de l'ensemble du site, qui sera concomitante avec la publication du plan topographique de Karnak-Centre par le Centre Franco-Egyptien de Karnak.

§ 870. — *Kellia :* La fouille du Kôm 195 des Kellia, différée l'an dernier, a eu lieu à partir du 2 avril 1986 et s'est prolongée jusqu'au 8 mai 1986. On a regretté que l'état de santé de M. R.-G. Coquin ne lui ait pas permis de participer, au moins en qualité d'observateur, à ce travail. Le Service des Antiquités a alloué une subvention couvrant la moitié du salaire des ouvriers du chantier. MM. Aufrère (pensionnaire), Henein (architecte), Khaled Zaza (dessinateur), Cornillat (architecte stagiaire), Wuttmann (restaurateur), Mlle Ballet (céramologue) et Mlle Dufey (étudiante en archéologie copte, volontaire) ont participé au chantier ainsi que Mme P. Posener-Kriéger, chef de chantier. M. Abd el-Mahboud représentait le Service des Antiquités.

Le Raïs Mahmoud n'ayant pu réunir que 31 ouvriers au lieu des quarante prévus, la fouille a été allongée de huit jours. Le volume de sable enlevé au cours des travaux

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pour dégager l'aile Nord du bâtiment (7,50 × 42 m) avoisine 1800 m³. La zone dégagée comprend quinze chambres dont beaucoup sont conservées jusqu'à la naissance des voûtes (Pl. LXXIII, A), soit l'aile Nord du bâtiment (28 × 7 m) et l'extrémité Nord de l'aile Ouest (15 × 14 m). Une tranchée le long de la façade Nord et de l'extrémité Nord de la façade Est a permis de bien dégager la section fouillée du bâtiment; la façade Sud (côté cour) a été mise au jour en remblayant les pièces fouillées en fin de chantier.

L'aile Nord du couvent s'ouvre par un vestibule à judas; la soupente de l'escalier menant aux toitures contenait un four à pain et des vases brisés. Une salle de 5 × 1,50 m, divisée en deux par un arc diaphragme, fait suite vers l'Ouest, puis une grande salle à deux travées de 13,20 de long et de 4,60 m de large, éclairée par trois grandes baies donnant sur la cour et ventilée par six lucarnes percées dans le mur Nord; ses murs Est et Ouest comportent chacun un groupe de trois niches; sur son mur Nord quatre niches alternent avec ces lucarnes; aucune de ces niches ne comporte de décor peint. Une porte percée dans la partie Nord du mur Ouest conduit à deux petites salles dont la plus méridionale a préservé sa voûte. A cet ensemble fait suite une cuisine sans communication directe avec lui, uniquement accessible à partir de la cour. La cuisine comporte un four à pain et une batterie de trois réchauds; des étagères dont les supports sont bien conservés, ainsi qu'un compartiment de stockage, complètent l'équipement (Pl. LXXIII, B); la partie Sud de la cuisine était voûtée, sa partie Nord devait avoir un plafond plat. Le vestibule de l'oratoire (11,50 × 5,50 m), qui fait suite à l'Ouest, comporte deux travées séparées par un arc diaphragme. On y pénètre depuis la cour par une porte ornée de deux colonnettes; cette salle était couverte par deux voûtes orientées Est-Ouest. Deux scènes peintes en rouge sur l'enduit blanc des murs la décoraient : l'une représente des chevaux, l'autre trois moines entourés d'animaux fantastiques; ces scènes ont été relevées et déposées. Sur cette pièce donne une petite salle aveugle dont la voûte est préservée. Une salle carrée (7,50 × 6,50 m) est l'oratoire de l'extension Nord du couvent; le mur Est comporte trois niches; l'aération et l'éclairage sont assurés par trois lucarnes; dans le mur Sud s'ouvre une petite salle aveugle dont le mur Ouest comporte deux niches.

Quatre inscriptions obituaires, très effacées, ont été copiées, dessinées et photographiées. La céramique provenant des voûtes et des vases encastrés date la construction de cette aile du monastère de la fin du VII^e^ siècle ou du début du VIII^e^ siècle. La zone fouillée au cours de la saison représente environ un tiers de la surface totale de l'ermitage; il est à souhaiter que ce secteur soit préservé par les travaux agricoles jusqu'à la saison prochaine.

Au cours de la campagne, M. Michel Wuttmann a consolidé les peintures des Kôms 88 et 135 déposées les années précédentes. Les peintures ont été transportées par les soins de l'IFAO au Musée Copte où elles ont été étudiées par Mme Rassar-Debergh.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Mgr l'Evêque de Damanhour, accompagné de cinq religieux, a fait une visite sur le site le 23 avril, jour où le Directeur accompagnait trois envoyés du Pape Chenouda qui désiraient visiter les Kellia dans le but d'y installer des moines, afin de préserver ce haut lieu du monachisme copte. Ce projet paraît cependant difficilement réalisable aussi bien sur le secteur de l'IFAO que sur le secteur confié à la mission Suisse. En tout état de cause, seul le Service des Antiquités peut donner son accord à un tel projet.

§ 871. — *Kom Ombo :* La campagne photographique prévue à Kom Ombo pour le début de janvier 1986 a dû être annulée, la sécurité militaire n'ayant pas donné à temps son autorisation de photographier de nuit. Le temple n'ayant pas de toiture, la photographie de nuit est le seul moyen de pouvoir faire une campagne fructueuse et d'obtenir un éclairage homogène des parois. Grâce à l'intervention du Dr Gamal Mokhtar, nous avons pu obtenir cette autorisation. La campagne photographique de Kom Ombo a donc été reportée au début de la prochaine année universitaire (mi-octobre, mi-novembre 1986).

ACTIVITÉS DIVERSES

§ 872. — CÉRAMOLOGIE : Activité de terrain : Au cours de la Mission Suisse d'Archéologie Copte aux Kellia en octobre 1985, Mlle Ballet s'est rendue sur le site et a pu terminer les dessins des céramiques provenant des fouilles de l'IFAO depuis 1981, l'inspecteur du Service ayant eu l'amabilité d'ouvrir nos magasins. Elle a ainsi pu prendre connaissance des découvertes archéologiques de la Mission Suisse aux Qusur al-Iseila. Du 10 novembre au 4 décembre, notre céramologue a travaillé sur le chantier de Douch (classification préliminaire de la céramique provenant de la forteresse et de la ville). Du 20 janvier au 5 mars 86, elle a activement participé au chantier de Balat et a procédé à l'étude du matériel céramique du Mastaba I, terminé l'étude de la céramique du Mastaba II dont la typologie présente de notables différences avec celle du Mastaba V. Il est intéressant de noter que la céramique du Mastaba II s'apparente aux types tardifs trouvés sur le site urbain. Mlle Ballet s'est consacrée au tri, au comptage et au dessin des céramiques provenant de l'atelier de potier d'Aïn Aṣyl (description techno-morphologique, examen des fragments d'argile crue et des non cuits, étude des figurines de terre crue et cuite trouvées dans l'atelieer de potiers).

Du 1er avril au 8 mai, Mlle Ballet a séjourné sur le chantier des Kellia, où elle a procédé à l'étude de la céramique du Kôm 195 en cours de dégagement, et préparé la publication des céramiques et verres provenant des Kôms 88, 166, 167 et 171.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Prospections-visites : Ces prospections ont pour thème : « A la recherche des ateliers de potiers de l'Egypte romaine et copto-byzantine ».

Oasis de Khargeh, du 5 au 8 décembre 1985, au cours d'une reconnaissance des sites fortifiés de l'oasis conduite par Michel Reddé.

Assouan : 12 et 13 décembre 1985 : ramassage d'argile locale à Eléphantine.

Maréotide : 18-19 mars 1986 (avec J.-Y. Empereur et M. Picon) : repérage des ateliers en relation avec les céramiques à pâte claire des Kellia.

Moyenne Egypte et Fayoum : 21-24 mars 1986 (avec M. Picon) : repérage des ateliers de potiers des grandes villes de Moyenne Egypte.

Mlle Ballet a en outre établi une collaboration avec le Musée Copte pour la préparation de la publication des vases, figurines, ampoules et lampes de terre cuite; les dessins sont exécutés par deux dessinatrices du Musée, avec la participation de P. Laferrière, dessinateur de l'IFAO.

Laboratoire de Céramologie : L'assèchement des sous-sols du Palais Mounira permettra l'installation de notre équipement dans l'ancien laboratoire photographique. L'important dépot de céramiques que renfermaient nos caves sera rangé et classé dans ces locaux. Nous sommes toujours dans l'attente d'une réponse de l'Organisation des Antiquités Egyptiennes concernant la création d'un tessonnier de référence.

Le premier fascicule des *Cahiers de la Céramique Egyptienne* est en préparation (articles reçus de Ph. Brissaud, M. Bell, P. Ballet).

§ 873. — TOPOGRAPHIE : Notre topographe a encore cette année été très actif, tant sur le terrain qu'à l'IFAO. Il s'est rendu au Gebel Zeit pour exécuter les profils en travers du site II et le rattachement de celui-ci au site I, ainsi que le positionnement de l'entrée d'une dizaine de mines du site II. A Douch, aidé de Christian Braun (topographe informaticien, vacataire), Patrick Deleuze a exécuté le levé au 1/500 de l'ensemble du tell (21 hectares), ainsi que le levé au 1/50 du temple de brique et de ses environs. Patrick Deleuze a ensuite fait le levé topographique du cirque Nord de Deir el-Medineh, ainsi que le levé au 1/50 des tombes 210, 9 et 213.

Il a collaboré à la publication du Mastaba V (achèvement des cartes et plans du site). A Balat, il a poursuivi le plan topographique, commencé l'an dernier.

Sur le site urbain, au 1/500, 10 hectares ont été relevés et dessinés sur place.

A Karnak-Nord, Patrick Deleuze a poursuivi et achevé le levé de la concession de l'IFAO ainsi que celui des monuments situés à l'intérieur de l'enceinte de Montou. A Fostat

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(site d'Istabl ʿAntar) le quadrillage 10 × 10 a été exécuté par notre topographe qui s'est, en avril, rendu à Kellia pour le rattachement altimétrique et planimétrique du Kôm 195.

Patrick Deleuze a prêté son concours à la mission de Tanis, à la mission de Tell el-Herr (levé au 1/500 du tell avec courbes de niveaux tous les 50 cm). Une mission en France d'une dizaine de jours lui a permis de faire dans le cabinet de M. Trouvat, géomètre-expert, la saisie et le report informatique des chantiers de Douch, Gebel Zeit et Deir el-Medineh. La précision et la rentabilité de cette méthode ne sont plus à démontrer; on notera aussi le coût modeste de ces reports (4138 F.). P. Deleuze a été requis pour une mission envoyée par M. Ph. Guillemin aux pyramides. On soulignera à nouveau le courage et l'extrême bonne volonté de cet excellent topographe auquel chacun a recours pour l'exécution de plans, implantation quadrillages, levé de terrain, car chacun désire l'avoir pour collaborateur en raison de l'excellence de son travail et de son obligeance. P. Deleuze travaille activement à la publication du Mastaba II de Balat en collaboration avec Mme Gout.

§ 874. — LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE : Notre nouveau laboratoire photographique étant en service, nos photographes ont, entre deux chantiers, trouvé le temps d'étanchéifier définitivement les bacs des chaînes de développement en utilisant une résine plastique.

Nos photographes se sont partagé la couverture photographique de nos divers chantiers. Du 10 au 30 mars, M. Gout a exécuté pour la *Mission Française de Saqqarah* les photographies des papyrus et fragments de statues découvertes au cours de la fouille ainsi que celles des appartements funéraires de la pyramide de Pépi I^{er} (paroi Est du vestibule, paroi Ouest du couloir et compléments dans les appartements funéraires). M. Lecler a travaillé à Saqqarah pour la publication d'un groupe de stèles du Sérapeum qui sera édité par François-René Herbin en collaboration avec l'Inspecteur en chef de Saqqarah et Didier Devauchelle, et a photographié toutes les stèles et graffiti mis au jour par l'Inspecteur en Chef de Saqqarah dans les Petits Souterrains du Sérapeum (monuments qui doivent faire l'objet de la thèse de Mohamed Ibrahim Ali). Au Musée du Caire, il a travaillé pour l'Institut Tchécoslovaque d'Egyptologie et pris une série de photographies destinées au Catalogue des Monuments d'Héliopolis. A la demande de Mlle Dominique Valbelle, Alain Lecler s'est rendu à Tell el-Herr (Nord Sinaï) pour exécuter les photographies de fin de fouilles.

L'ensemble des prises de vues du service photographique se monte à ce jour à 3500 clichés noir et blanc et 1000 diapositives depuis le 1/10/1985.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le nombre des tirages demandés au laboratoire photographique a été important et dépasse 6000 tirages, qui se répartissent entre les demandes pour études ou pour publication, et les tirages contacts exécutés pour les archives.

Le service photographique a en outre exécuté les travaux de laboratoire pour M. Bernard Maury (Mission de Restauration des Monuments du Caire Islamique).

M. Fahmy Abdel Halim, Directeur Général de la section islamique de l'Organisation des Antiquités Egyptiennes a demandé que soit constituée, à l'Organisation des Antiquités, une documentation photographique sur les restaurations entreprises par MM. Maury et Arotcharen. L'IFAO ne peut que satisfaire à cette demande. Celle-ci alourdira un peu le travail de nos photographes et le budget du laboratoire photographique, mais dans des proportions raisonnables.

§ 875. — Atelier de Dessin : M. Laferrière a poursuivi son travail sur les couvents de la Mer Rouge : retouches et modifications de détails sur les dessins au trait des relevés de Saint-Antoine; exécution de quatre copies peintes du couvent de Saint Paul, en taille réduite; exécution des croquis préparatoires pour la série de dessins au trait qui devront figurer dans la publication.

M. Laferrière a collaboré avec Pascale Ballet sur les dessins des céramiques de divers chantiers; il a établi avec elle les normes d'encrage pour les dessins des céramiques. Notre dessinateur a travaillé pour la publication du Mastaba V actuellement en cours d'impression, au Musée du Caire et en atelier. A la demande du Professeur Gutbub, 145 hiéroglyphes nouveaux ont été dessinés pour la publication de Kom Ombo, dont 15 pour la réalisation de poinçons. M. Laferrière se rend une fois par semaine au Musée Copte depuis le début de 1986, à titre de conseiller et de collaborateur des dessinatrices de ce Musée.

M. Khaled Zaza a travaillé au Musée du Caire pour l'équipe du Gebel Zeit (dessins de scarabées et amulettes diverses). A l'IFAO, il a mis au net ses relevés des fresques des Kellia au cours de la fin de l'été et de l'automne 1985. Il a participé au chantier de Douch, où il a dessiné des céramiques décorées et un lit funéraire, puis sur le chantier de Balat, de janvier à mars, il a dessiné objets et céramiques. Khaled Zaza s'est ensuite rendu aux Kellia, où il a reconstitué avec talent des décors de stuc peint ramassés en débris et en a établi le relevé; il a ensuite exécuté le relevé des inscriptions et des décors du Kôm 195.

Mme Leila Menassa a été chargée de l'exécution des dessins du volume I de *Kom Ombo* dont la totalité doit être achevée au début de la prochaine année universitaire. Mme Leila Menassa met son talent et son infinie patience au service des publications de l'IFAO.

Mme Yousreya Hanafi a entrepris la réalisation des planches au trait du tome X d'*Edfou* qui manque toujours à cette série. Elle exécute en outre, sur demande du Directeur,

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nombre de dessins nécessaires aux publications, lorsque les dessins des auteurs sont insuffisants. En raison de circonstances familiales difficiles, Mme Yousreya Hanafi travaille à mi-temps depuis janvier 1986.

§ 876. — BIBLIOTHÈQUE : *Locaux et équipement :*

Les locaux de la bibliothèque n'ont subi aucune modification et la répartition des espaces est restée celle de l'an dernier. Les 1434 mètres linéaires se répartissent comme suit :

— Salle 1 (égyptologie, islamologie) : 302 m.
— Salle 2 (gréco-romain, copte) : 134 m.
— Salle 3 (islamologie) : 120 m.
— Salle 4 (périodiques, généralités) : 404 m.
— Salle 5 (périodiques, généralités) : 444 m.
— Salle de lecture (usuels, dictionnaires) : 30 m.

La période écoulée depuis la remise du rapport d'activité précédent a vu entrer près de 1000 volumes à la bibliothèque, grâce aux crédits assez conséquents des années civiles 1985 et 1986; l'inventaire a ainsi atteint le chiffre de 43.500 ouvrages, ce qui, compte tenu de la façon dont on enregistrait les livres autrefois, représente au moins 61.000 volumes.

La politique d'acquisition, qu'il s'agisse d'achats faits au Caire et hors d'Egypte, ou d'échanges, reste évidemment celle qui a été suivie des dernières années : faire entrer dans nos collections les nouveautés importantes parues dans chacun des domaines de recherche de l'IFAO, développer des secteurs particuliers (linguistique, techniques de l'archéologie ....), essayer de combler des lacunes parfois très anciennes, compléter les revues spécialisées dans la mesure du possible (en particulier pour les années correspondant à des périodes de fermeture de l'Institut : affaire de Suez, affaire « des diplomates »).

En collaboration avec les pensionnaires arabisants, qui aident de leurs suggestions et s'occupent de certains achats, un effort notable est fait en ce moment dans le domaine islamique, spécialement en ce qui concerne le fichier des ouvrages en arabe.

Le besoin d'un second bibliothécaire pour la section arabe se fait de plus en plus sentir; les pensionnaires arabisants ont mis Monsieur Arafa el-Sayed au travail pour faire les fiches des ouvrages arabes, tâche dont il s'acquitte parfaitement.

Un reclassement des brochures et des tirés à part a été entrepris; ceux-ci ne seront plus conservés dans des boîtes mais dans des meubles à tiroirs placés dans la petite pièce située entre la salle de lecture et la salle 4; pour des raisons de place, on ne gardera que les articles extraits de revues ne figurant pas à l'IFAO (sauf exception pour des articles importants qu'il serait utile d'avoir en double à la disposition des lecteurs).

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La salle de lecture est régulièrement fréquentée par une clientèle fidèle constituée essentiellement d'étudiants ou de chercheurs égyptiens auxquels s'ajoutent des chercheurs étrangers de passage ou les membres d'autres Instituts (particulièrement l'Institut Polonais).

Notre bibliothécaire J.-P. Corteggiani a participé au 8e MELCOM qui s'est tenu à Madrid du 7 au 9 avril 1986 où il a présenté une communication intitulée : *Les publications de l'IFAO et les études arabes.*

§ 877. — ARCHIVES : Mme Anne Gout poursuit le classement des clichés noir et blanc et a terminé le classement des diapositives dont elle établit le catalogue; celui-ci est conçu en vue d'un enregistrement informatique.

Les manuscrits sont en cours de classement, et la première salle des archives en cours de réaménagement. Les doubles des albums photographiques des contacts ont été mis en réserve. Il est envisagé de copier nos albums photographiques sur microfilms ou microfiches de façon à avoir en France un double de nos archives.

L'informatisation des archives (matériel à utiliser, gabarit de la documentation, types des documents à informatiser) doit donner lieu à une étude par un informaticien envoyé par notre ministère. La mise sur fiche de nos clichés se poursuit.

Mme Gout fait face aux nombreuses demandes de clichés, parfois anciens. Elle travaille à la publication du Mastaba II.

§ 878. — IMPRIMERIE : La remise de la décoration de l'Ordre du Mérite par Son Excellence Pierre Hunt, Ambassadeur de France, à M. R. Gori, chef de notre imprimerie, a eu lieu à l'IFAO le 25 octobre 1985 en présence de tout le personnel de l'Institut.

Cette cérémonie a donné lieu à une « fête de famille » particulièrement chaleureuse, qui a montré quelle place tient le chef de l'imprimerie dans notre maison. Tous les ouvriers de l'imprimerie ont été associés à ce signe de reconnaissance de notre pays qui, à travers leur chef, leur était aussi adressé.

Les livres sortis des presses de l'IFAO depuis mai 1985 sont les suivants :

IF 626 : G. Posener, *Le papyrus Vandier* (Bibl. Gén. 7).
IF 627 : J.C. Goyon, *Les dieux gardiens et la Genèse des Temples,* vol. I et II (BdE 93).
IF 628 : D. Valbelle, *Les ouvriers de la Tombe* (BdE 96).
IF 629 : Ayman Fu'ād Sayyid, *Masālik al-Abṣār fī Mamālik al-Amṣār* (TAEI 23).
IF 630 : *Mélanges offerts à Gamal Eddin Mokhtar,* vol. I et II (BdE 97).
IF 631 : Yūsuf Rāġib, *Marchands d'Etoffes au Fayoum au IIe/IXe siècle* (Cah. des An. Islam. n° 5).

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IF 632 : Doris Behrens Abouseif, *Azbakiyya and its Environs from Azbak to Ismā'īl* (Cah. des An. Islam. n° 6).

IF 633 : *Bulletin de Liaison du Groupe International de la Céramique Egyptienne*, t. 10.

IF 634 : *Annales Islamologiques*, t. 21.

IF 635 : *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 85.

IF 636 : 'Abd al-Raḥīm 'Abd al-Raḥmān, *Tarāǧim al-Ṣawā'iq fī Wāqi'at al-Ṣanāǧiq* (TAEI 24).

IF 637 : D. Gril, *La Risāla de Ṣafī al-Dīn* (TAEI 25).

IF 638 : Version arabe du *Catalogue du Musée d'Art Egyptien Ancien de Louqsor* (Bibl. Gén. 8).

IF 639 : M. Bernand, *Le Muġnī d'al-Mutawallī* (Cah. des An. Islam. n° 7).

IF 640 : Ch. Zivie, *Le temple de Deir Chelouit* III.

IF 641 : J. Černý (éd. Y. Koenig), *Papyrus Hiératiques de Deir el-Médineh* II (Doc. de Fouilles 22).

Impression photomécanique : G. Lefebvre, *Grammaire de l'Egyptien classique.*

Impression pour l'Organisation des Antiquités Egyptiennes : *Les Annales du Service des Antiquités Egyptiennes*, t. 70 (1984-1985).

A la suite de la mission de M. Daniel Gimaret, il a été convenu d'imprimer le *Bulletin Critique des Annales Islamologiques* sous la forme d'un *Supplément aux Annales Islamologiques*, l'inclusion du *Bulletin Critique* dans la revue rendant cette dernière trop onéreuse. Un prix préférentiel sera consenti aux acquéreurs des deux publications.

§ 879. — MISSIONNAIRES :

Madame S. Colin-Cauville a séjourné à Dendara du 28.02.86 au 1.04.86. Au cours de sa mission, elle a mis au point le tome IX des textes de Dendara laissé sans corrections d'épreuves par Monsieur Daumas, et a remis le texte corrigé à l'imprimerie.

Madame Fr. Dunand est venue à Douch le 15.11.85 et en est repartie le 8.12.85; elle a travaillé à la mise en chantier de la publication de la nécropole de Douch.

Monsieur D. Gimaret, pendant son séjour du 25.01.86 au 8.02.86, a travaillé dans la collection des manuscrits de la Ligue Arabe et au Dar el-Kutub. A l'occasion de la Foire du Livre du Caire, il a fait des acquisitions pour la Bibliothèque de l'EPHE et pour sa bibliothèque personnelle. La question de l'édition du *Bulletin Critique* a été examinée avec le Directeur.

Madame A. Lemaire a séjourné à Douch du 6.11.85 au 6.12.85. Elle a exécuté un nombre important de relevés et a déployé sur le chantier une activité au-dessus de tout éloge.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le Docteur R. Lichtenberg est venu à Douch entre le 15.11.85 et le 8.12.85 et y a radiographié les momies.

Madame B. Midant Reynes a séjourné au Caire du 20 avril au 20 mai 86 et s'est consacrée à l'étude du matériel lithique du Musée du Caire.

Monsieur de Polignac a séjourné en Egypte du 26 février au 28 mars 1986. Il a poursuivi son enquête sur la légende d'Alexandre (recension des sources arabes et évolution de la légende à l'époque Gréco-romaine); les travaux de bibliothèque ont été complétés par des contacts avec l'équipe de l'Epigraphic Survey de Chicago House à Louqsor.

Madame Rassart Debergh a dû retarder sa mission en raison de l'état de santé de son père et n'a pu participer à la mission des Kellia; elle a séjourné à l'IFAO du 22 avril au 1er juin et a travaillé sur les relevés des peintures des Kellia, à l'atelier de dessin de l'IFAO, et au Musée Copte, sur les peintures déposées par Monsieur Wuttmann.

Monsieur M. Reddé est arrivé au Caire le 24.10.85 pour organiser le chantier de Douch; il s'est rendu à Douch le 5.11.85 et a dirigé ce chantier jusqu'au 15.12.85.

Monsieur G. Soukiassian a travaillé à l'IFAO depuis le 15.09.85; il a participé au chantier du Gebel Zeit et a dirigé le chantier de Balat; il s'est ensuite consacré à la préparation des publications des travaux de terrain de ces deux chantiers.

Madame H. Toelle a séjourné au Caire du 9.08.85 au 6.09.85. Personne n'ayant été averti de sa venue et le mois d'août étant le mois de fermeture de l'IFAO, Mme Toelle n'a pu être accueillie dans notre maison. Durant son séjour, Mme Toelle a pris des contacts avec des écrivains et critiques littéraires égyptiens, consulté des livres à Dar el-Kutub et acquis des publications pour le GREPO.

Monsieur M. Valloggia, venu le 2.01.86 en Egypte, a dirigé la fouille du Mastaba I de Balat. Il a quitté l'Egypte le 8.02.86 après avoir vu à l'imprimerie de l'IFAO les derniers détails de la mise en train de la publication du Mastaba V de Balat.

Monsieur M. Wuttmann est arrivé à l'IFAO le 29.09.85; il a participé à divers chantiers en qualité de restaurateur ou en qualité de fouilleur.

Mademoiselle B. Meyer est venue au Caire du 16.04.86 au 6.05.86 pour accomplir la mission qui lui avait été accordée en 1983 afin de visiter les bains ptolémaïques mis au jour au cours des fouilles récentes.

Monsieur B. Vincent a visité l'IFAO entre le 7 et le 15.02.86. Il a pu prendre contact avec tous les techniciens et tous les pensionnaires de l'IFAO et a visité en compagnie du directeur les chantiers de Fostat, Balat, Karnak-Nord, Deir el-Médineh ainsi que la Mission de Restauration des Monuments du Caire Islamique.

Monsieur J.C. Garcin, Mademoiselle M. Tétard, Monsieur J. Vercoutter n'ont pas accompli les missions qu'ils avaient demandées, pour des raisons personnelles.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Collaborateurs : Ont prêté leur concours aux travaux de l'IFAO : Monsieur P. Arotcharen (architecte VSNA), Monsieur Ch. Braun (topographe informaticien, vacataire), Madame S. Björnesköj (étudiante en archéologie, bénévole), Monsieur C. Charignon (architecte stagiaire, vacataire), Monsieur F. Charin (arthitecte stagiaire, vacataire), Monsieur D. Cornillat (architecte stagiaire, vacataire), Mademoiselle F. Dufey (étudiante en archéologie, bénévole), Monsieur D. Devauchelle (ancien pensionnaire démotisant, vacataire), Mademoiselle V. Girié (étudiante en archéologie, vacataire), Monsieur R.-P. Gayraud (chargé de recherche au CNRS, mis à la disposition de l'IFAO), Madame H. Jacquet (égyptologue, bénévole), Monsieur P. Levy (architecte stagiaire, vacataire), Monsieur D. Leyval (architecte stagiaire, vacataire), Mademoiselle L. Pantalacci (ancienne pensionnaire, vacataire), Monsieur D. Schaad (archéologue ITA Midi-Pyrénées), Monsieur J.-C. Vatin (Directeur du CEDEJ), Monsieur G. Wagner (papyrologue, directeur de recherche au CNRS, mis à la disposition de l'IFAO jusqu'au 31 déc. 85).

§ 880. — PERSONNEL : Tous les postes scientifiques et techniques ont été pourvus.

Personnel scientifique : Monsieur S. Aufrère (pensionnaire égyptologue), Mademoiselle H. Cuvigny (pensionnaire papyrologue), Madame S. Denoix (pensionnaire arabisante), Mademoiselle A. Gasse (pensionnaire égyptologue), Monsieur F.-R. Herbin (pensionnaire égyptologue), Monsieur M. Tuscherer (pensionnaire arabisant).

Personnel technique : Mademoiselle P. Ballet (céramologue), Monsieur G. Castel (architecte), Monsieur J.-P. Corteggiani (bibliothécaire), Monsieur P. Deleuze (topographe), Madame A. Gout (archiviste), Monsieur J.-F. Gout (photographe), Monsieur N.-H. Henein (architecte), Monsieur J. Jacquet (conducteur de fouilles), Monsieur A. Lecler (photographe).

Personnel administratif : Le secrétariat général de l'Institut Français a été assuré par Madame G. Vivent-Bataille avec sa compétence coutumière; elle met à jour notre catalogue des publications qui demande à être réédité.

Monsieur J.-N. Boulc'h, agent comptable, assure la tenue de la comptabilité de l'IFAO et doit prochainement informatiser cette dernière sur un ordinateur Olivetti M 24.

M. Boulc'h est aidé avec efficacité dans ses travaux par Mademoiselle J. Bernard secrétaire d'intendance universitaire.

Monsieur Vincent Rondot, tout en assurant le secrétariat de la direction, collabore à diverses tâches d'édition. C'est à lui que le Directeur a confié la translation des antiquités se trouvant dans les sous-sols de l'IFAO pour mettre ces derniers à la disposition des

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

entreprises chargées d'y poser des drains et un sol de béton. Il a été aidé dans cette tâche par Monsieur Salah el-Sabbagh, notre intendant, à qui les travaux de l'IFAO ont imposé un surcroît de travail qu'on ne saurait sous-estimer. Avec compétence et gentillesse, M. Rondot a conduit diverses personnalités au Musée du Caire et sur les sites proches du Caire ou plus éloignés (comme Tanis). Il a entrepris le rangement des livres de la « petite réserve » et en a établi le catalogue. A ses heures de liberté, M. Rondot poursuit la rédaction de sa thèse de 3e cycle sur les Architraves de la Salle Hypostyle de Karnak. L'Institut a largement bénéficié des compétences et de l'extrême obligeance de M. Rondot. Monsieur N. Risgallah a assuré le service de vente des publications de l'IFAO ainsi que le service des expéditions et a pris des contacts avec des libraires locaux pour la diffusion de nos livres en arabe.

Madame M.-Chr. Michel a assuré le secrétariat des publications; Madame Thérèse Victor était chargée des travaux de dactylographie, Monsieur Joseph Khater des rapports de l'Institut avec l'Organisme des Antiquités; Madame Marie Ansara a assuré l'accueil à l'IFAO et le service des renseignements.

§ 881. — CONFÉRENCES ET COLLOQUES : Messieurs Castel et Soukiassian, Mademoiselle Ballet, Madame Gout, Monsieur et Madame Jacquet, Mademoiselle Pantalacci et le Directeur ont assisté au 4e Congrès International des Egyptologues à Munich en août 1985.

- Messieurs Castel et Soukiassian ont présenté une communication intitulée « Mines pharaoniques de galène du Moyen et du Nouvel Empire » (à paraître dans les Actes du Congrès).
- Mademoiselle Ballet et Monsieur Soukiassian ont présenté une communication intitulée « Les fours de potiers d'Aïn Aṣyl à la fin de l'Ancien Empire » (à paraître dans les Actes du Congrès).
- Mademoiselle Pantalacci a présenté une communication intitulée « Décor de la 2e chapelle osirienne de l'Est sur le toit du temple de Denderah », et, en collaboration avec Monsieur Traunecker, une communication intitulée « Le temple d'Isis à El-Qal'a. Résultats des campagnes épigraphiques » (toutes deux à paraître dans les Actes du Congrès).
- Le Directeur a présenté une communication intitulée « Aspects économiques des nouveaux papyrus d'Abousir » (à paraître dans les Actes du Congrès).
- Mademoiselle Cuvigny a présenté en anglais une communication à l'International Symposium on the Alexandrian Legacy à Alexandrie (25-27 mars 1986), où elle

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

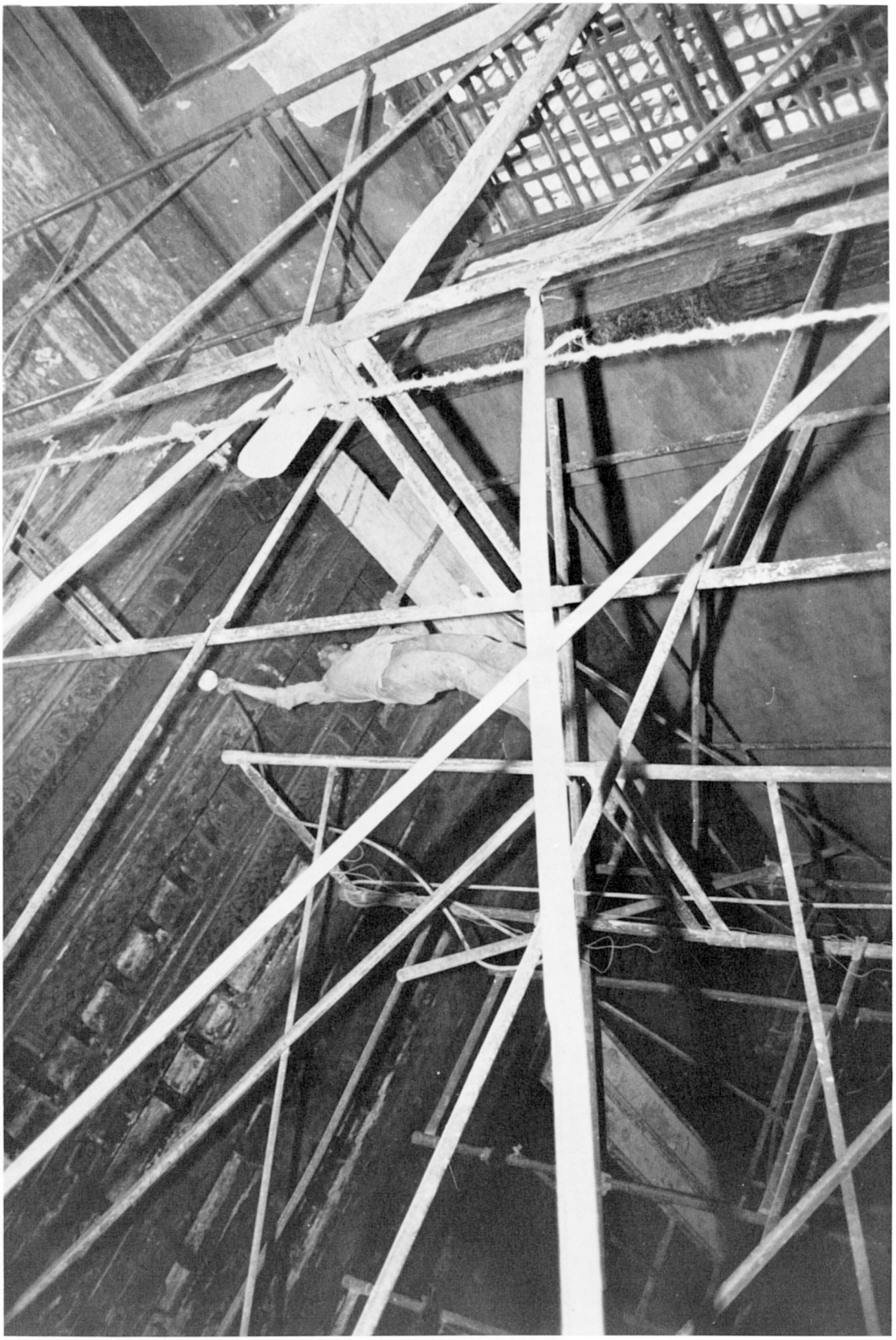
a présenté le chantier de Douch et les résultats des dernières fouilles. Elle a préparé une communication pour le Congrès de Papyrologie d'Athènes (mai 1986) sur les nouveaux ostraca de Douch.

— Monsieur J.-P. Corteggiani a assisté à la réunion du MELCOM à Madrid (7-9 avril 1986) où il a présenté une communication intitulée « Les publications de l'IFAO et les études arabes ».

— Madame Sylvie Denoix a fait le 15 avril 1986 une communication au séminaire organisé par le CEDEJ et l'IFAO sur « Fostat d'après Ibn Duqmaq et Maqrizi ».

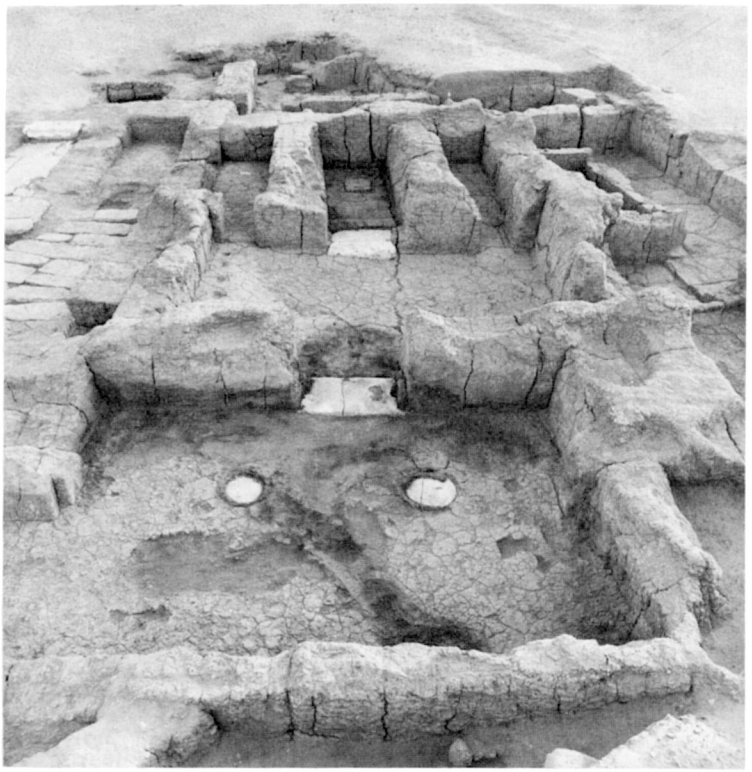
A l'invitation de l'Université de Varsovie, le Directeur se rendra au symposium organisé pour le cinquantenaire des fouilles Polonaises en Méditerranée; elle y présentera une communication sur « L'apport historique des papyrus d'Abousir ».

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Maison Harawi : Réfection du plafond de la grande salle.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Aïn Aşyl : Bâtiment « *d* ». Bases de colonnes et traces de l'incendie du porche.

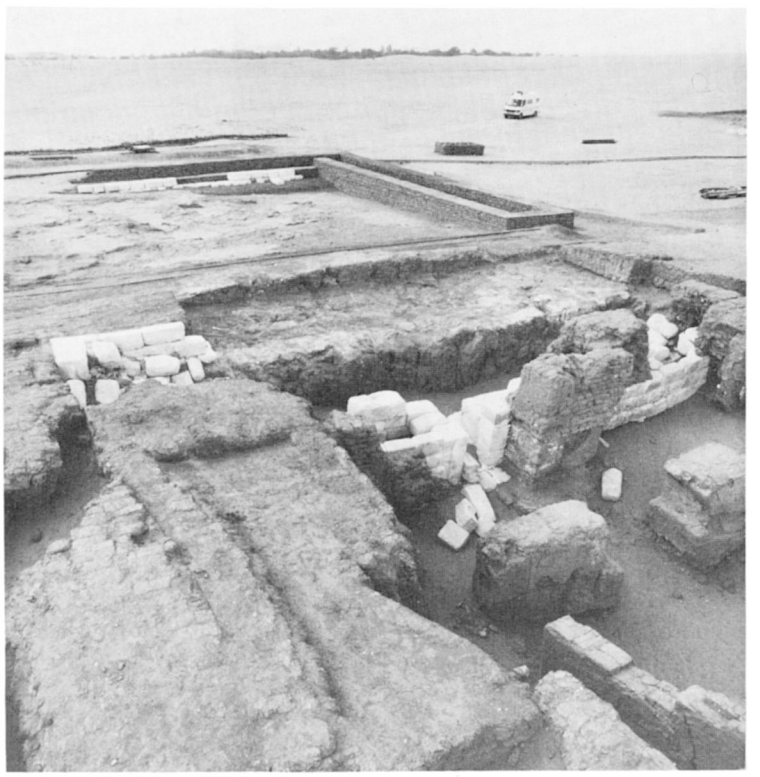


B. — Aïn Aşyl : Fours de potier.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Balat : Fouille du Mastaba I.

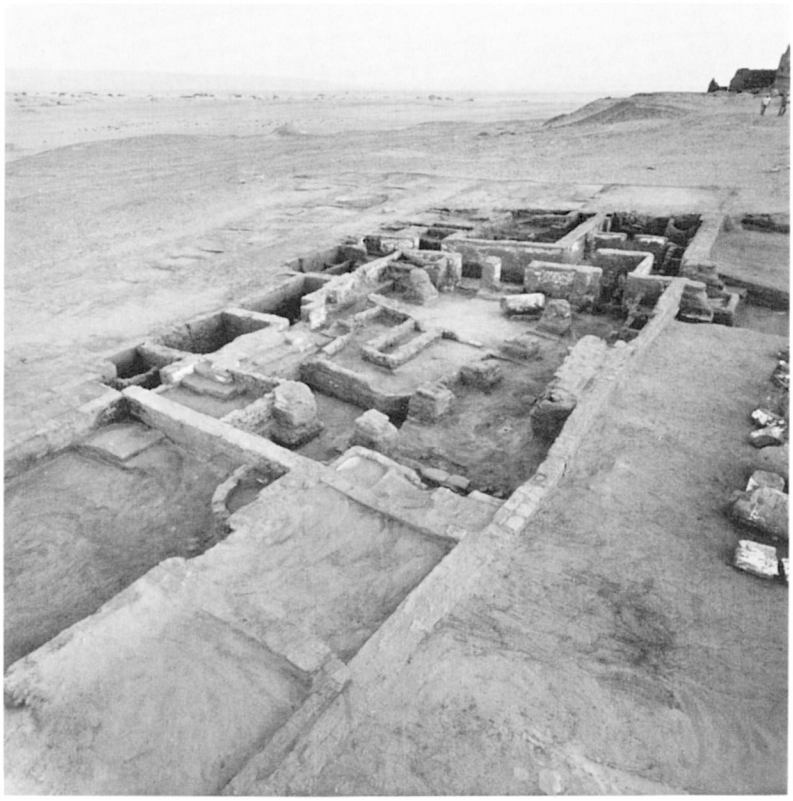


B. — Balat : Mastaba III. Démontage et remontage du mur Ouest de l'enceinte et de la chapelle.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Douch : Sondage dans la forteresse.



B. — Douch : La maison à péristyle.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Gebel Zeit : Sanctuaire primitif du site I.



B. — Gebel Zeit : Entrées de mines au niveau de la barre rocheuse.



C. — Gebel Zeit : Tumuli et sanctuaire du site II.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Gebel Zeit : Partie supérieure d'une figurine du Moyen Empire.



B. — Gebel Zeit : Cobra dressé.



C. — Gebel Zeit : Cylindre-sceau avec scènes de chasse.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

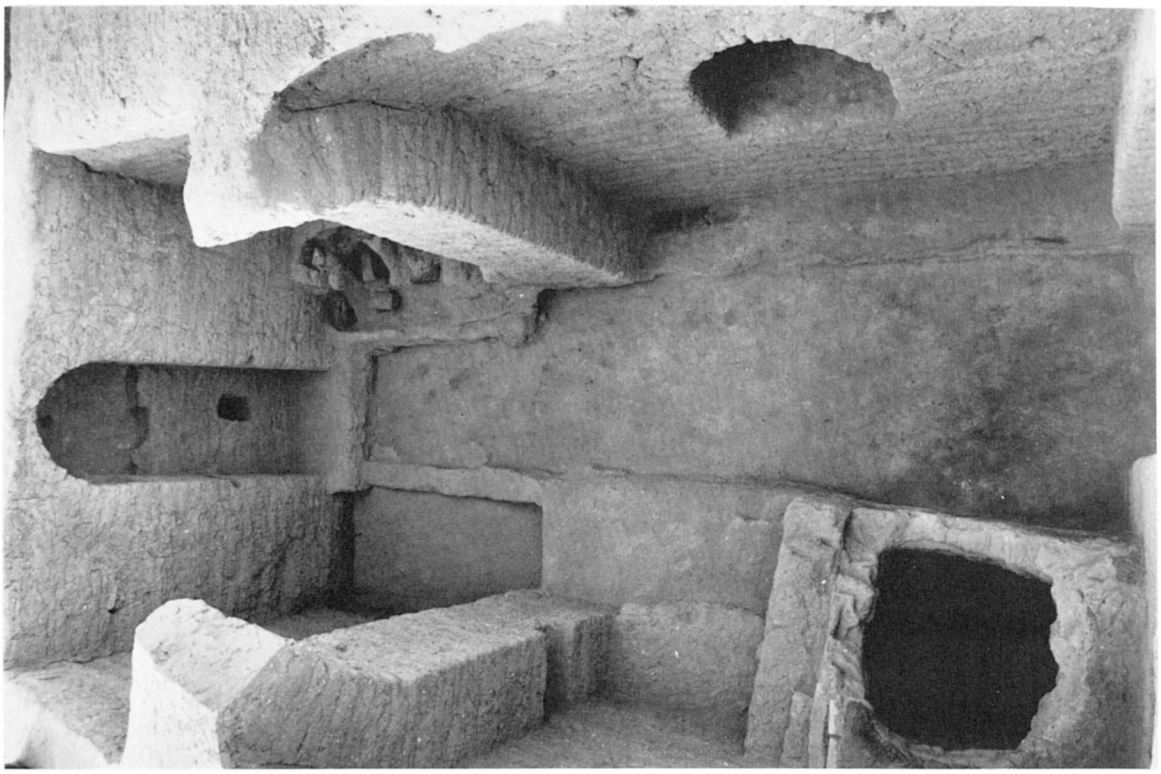


A. — Istabl ʿAntar : Bassin quadrilobé, fosse funéraire et traces d'occupation antérieure.



B. — Istabl ʿAntar : Sortie de l'aqueduc traversant le site.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



B. — Kellia : Kôm 195. La cuisine.



A. — Kellia : Kôm 195. Vue intérieure.

BIFAO 86 (1987), p. 367-397 Paule Posener-Kriéger
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1985-1986 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net